

Pere Verdaguer

DICTIONÈME POUR NINA ET ANNA

Note à l'édition :

Le *Diccionema per a Nina i Anna* est la version catalane d'un *Dictionème* que Pere Verdaguer avait écrit à l'intention de ses petites-filles, peu avant l'an 2000. En passant du français au catalan, l'écrivain s'est permis de supprimer des entrées, d'en ajouter d'autres et, enfin, pour celles qui restaient, de modifier les *poquemes* de définition au gré de ses envies. Il n'est donc pas surprenant de retrouver plus de différences entre le *Diccionema* et le *Dictionème* que celles relevant du seul changement de langue.

El *Diccionema per a Nina i Anna* és la versió catalana d'un *Dictionème* que Pere Verdaguer havia confegit per a les seues netes poc abans de l'any 2000. En passar del francès al català, l'escriptor es va prendre la llibertat de treure entrades, d'afegir-ne i per les que quedaven, de modificar els "poquemes" de definició si li venia de gust. No cal estranyar-se doncs de trobar entre el *Diccionema* i el *Dictionème* més diferències que el simple canvi de llengua.

A

Acacia

Les feuilles d'acacia, en rang par deux, sont prises de fou rire. Les branches elles, n'en veulent rien savoir.

Air

Je sors et l'air m'entoure et puis m'entraîne en promenade, gai compagnon.
Les animaux ailés savent le poids de l'air.
L'air, mon ciel le plus terre à terre.

Arbre

Les arbres donnent de l'ombre, dit-on, en réalité ils raflent le soleil.
L'arbre agite ses petits mouchoirs au vent, qui part sans cesse.
Les arbres, joueurs de feuilles.
Les arbres nus me donnent froid.
L'ombre des arbres devrait être verte, pourtant.

Aube

L'aube proprette et bien coiffée attend sagement l'arrivée du soleil.

Aurore

Une aurore c'est un soir à reculons.
Aurore. L'arrivée du soleil est toute une cérémonie.

B

Banderola

Les banderoles soupèsent le vent.

Bâton

Et les bâtons, sont-ils des bras? Sont-ils des jambes?

Branche

Les branches aussi font des routes, mais elles ont une structure d'ordre.

Brin

Les brins d'herbe passent au vent tous ses caprices.

Brindille

Brindilles, toutes tendues vers leur coin de ciel préféré.

C

Canal

Canal, l'eau roule dans le béton, sans état d'âme.

Champ

Champ, page en plein air.

Chemin

Les chemins sont hardis parfois, mais en principi ils peuvent.

Ciel

Il faut du bleu et des nuages, il faut de tout pour faire un ciel.

Le ciel glisse à l'oiseau mais tient tête à l'avion.

Le ciel est engorgé de nuages, sans l'expectoration de la tramontane.

Le ciel est une grande fenêtre par où on voudrait bien voir des voisins.

Cœur

Le cœur généreux, renvoie sans cesse ailleurs le sang égocentrique.

Crépuscule

Crépuscule. Les voitures ont peur du noir et rentrent à la queue leu-leu avec les fleurs de leurs veilleuses.

J'aime mourir au crépuscule. C'est une mort sans risques.

Culture

La culture c'est mettre la nature en ordre, mais pas plus.

D

Décembre

Les jours convergent tous vers Noël et la crèche.

Départ

Le couchant est un départ. Il dure en celui qui reste.

Dimanche

Pour les dimanches oiseux et dépareillés, l'époque a inventé l'industrie du loisir, qui maintient le rythme.

Douche

Petite pluie domestique qui obéit au doigt et à l'œil.

Doute

Aussi têtus que le jour qui revient, l'odeur de lessive et le doute.

E

Eau

L'eau, si docile quand elle est petite!

Heureuse l'eau qui n'est jamais seule!

J'aime l'eau d'été, indécise dans la rivière, lorsqu'il s'en faut d'un poil qu'elle se sédentarise.

J'aime l'eau, toujours jeune et féline, qui se savonne à la cascade et se hérissé sous le vent.

Escalier

Escalier, sentier de montagne domestique.

École

La sortie des écoles, c'est quand les enfants sont pour tout le monde.

Escargot

L'escargot laisse toujours un peu de lui-même sur son chemin. L'homme aussi même si cela ne se voit pas.

Eté

Qu'attend-on pour soumettre l'été aux économies d'énergie?

En été la pluie vient d'ailleurs, et entre par effraction.

L'été est un grand fabricant de sucreries.

Étoile

Étoiles, clous à suspendre à notre imagination.

Et pourtant elles bougent les étoiles!

F

Fenêtre

Fenêtre, un livre ouvert à la ronde.

Fenêtre, coquille ouvert à l'eau du soir.

Feuille

Voyez les feuilles, pourtant si fragiles, tenir tête au feu du ciel, l'été.

Jadis les feuilles migraient en hiver et revenaient avec les hirondelles. Avec l'abondance, on ne s'embête plus, on les jette et on les change.

Figue

Les figes n'aiment pas l'été, mais la paresse de septembre.

Fleur

Pour éditer ses fleurs, la nature a du papier couché.

Ce sont les fleurs qui ont inventé le bouquet.
Qu'est-ce qu'elles en ont à foutre les fleurs de notre admiration? Elles préfèrent celle de l'insecte.

G

Garrigue

Quand il fait beau l'hiver dans la garrigue, tout lève la tête et s'interroge, mais les arbustes gardent leur manteau.

Gazon

Gazon. L'herbe a atteint la densité des villes. Et la belle uniformité.

Gens

Tants d'arbres et tant de gens qui vivent penchés et qu'on aille encore voir la Tour de Pise!

Glace

La glace est de l'eau avare, ou bien de l'eau au bois dormant.

Grain

Le grain de sable grouille d'électrons. La Terre grouille d'hommes qui ont aussi leurs orbites.
De loin on ne voit rien.

Grenade

L'ordre de la grenade me condamne à l'à-peu-près.

Grenouille

Grenouille cosaque, yogi, Bouddha.

H

Helicoptère

Helicoptère, libellule de transport.

Heure

Passé l'heure, les jours s'en vont et je ne demeure pas.

Hiver

Hiver. Dans la rue les gens ne sont que de passage.
L'hiver on pense aux beaux jours. L'été on ne pense à rien, pour quoi faire?

Homme

L'homme se situe très bien dans le temps, à quelques milliards d'années près.
Depuis le temps qu'il marche par à-coups, il est étonnant que l'homme ait tant tardé à découvrir la physique quantique.

I

Idée

Ah! Faire à chaque idée son habit sur mesure. Ou mieux, sa tenue du moment.

Ignorància

C'est par ignorance qu'on est heureux. Si on savait ce qui nous attend... Et surtout quand...

Instant

Même teinté d'habitude, les instants sont en exemplaire unique et hors-commerce.

J

Janvier

Calme janvier, qui a tout le temps devant soi, les arbres désœuvrés, la campagne au frigo, le soleil en bouteille.

Jour

Le jour s'ouvre comme une fleur. Et moi qui étais si inquiet dans l'ombre!

Le jour s'en va et je suis à nouveau pauvre.

Nos jours se bousculent en désordre et je passe mon temps à les aligner dans ma tête.

Sous son apparente routine, le jour sans cesse improvise.

Juillet

Juillet. Le soleil voit trop grand et passe par-dessus notre tête. Je l'aime en automne, quand il est revenu de l'été et qu'il restes sur nos coteaux.

Juin

Juin élargit le jour et juillet le remplit.

L

Laitue

Tendre rose d'hors-d'œuvre.

Lampadaire

Les lampadaires pourraient être poursuivis pour tapage nocturne. De lumière.

Lampadaires dans l'aube, de moins en moins évidents.

Livre

Livre. Quel tas de lettres, si on y réfléchit.

Lumière

D'après notre compteur, le jour ne fait pas des économies de lumière. Mais pour celui des plantes? Dût-il nous en coûter, il faut bien reconnaître que nous ne sommes point le centre du jour.

M

Maison

Jadis les maisons s'approchaient des chemins, aujourd'hui elle fuient les routes. Les visites sont devenues des passages: "je suis passé chez vous et vous n'y étiez pas".
Ma maison est petite mais pleine de lumière sous les lampions de l'acacia.

Mars

Mars. Avec une lampée de soleil, guillerette et court-vêtue, la journée vaque à ses affaires comme à son premier bal.

Matin

J'aime le matin quand il est encore inhabité.
Le matin aux joues fraîches enfonce ses coins de soleil où il peut.
Matin, les volets s'ouvrent en grinçant, les yeux aussi.
Matin arrêté. Dans la radio le monde marche.

Mer

La mer, toujours pleine à ras-bord.
Il n'y a que la mer petite qui vient sur le sable.
La mer invite au voyage, mais on décline l'offre.
La mer se monte en neige sur les bords.

Midi

Midi met son point d'orgue sur la ville et sur les champs.

Mimosa

Mimosa, moitié d'air, moitié de fleur.
Il ne pèse pas lourd janvier devant le mimosa. L'hiver non plus.
Un grain de mimosa, quelle explosion!

Minute

Minute, dix-millionième partie du quart d'une vie terrestre. Géographie.

Miroir

Le miroir. Il n'a pas besoin de bouger pour voir du monde.

Monde

Monde où mon regard broute et pâit, où il y a visiblement plus à voir que d'yeux.

Montagne

La montagne regorge de temps à l'état sauvage.

La montagne est riche d'horizons limités. En plaine, j'erre.
La montagne m'attire et dissuade mon pas. Finalement elle m'accepte, mais ne me fait pas de cadeau. Elle ne se donne jamais une fois pour toutes.

Mouvement

Le mouvement n'est qu'exorcisme de la mort, autant dire vain.

Musique

La musique, un bien joli jeu avec le silence.

N

Nature

La nature est ingénieuse, mais elle n'a inventé ni la route ni la roue.

Neige

Les neiges d'antan sont toujours les plus pures.

Noël

L'année a fini son programme et attend la distribution des prix: Noël.

Le papa Noël sort des cœurs un fois l'an seulement. Et c'est heureux, parce qu'il ne colle pas avec les autres jours.

Nuages

Les nuages ont des gouttières de soleil.

Nuages. Le ciel fait des ombres chinoises qui n'intéressent personne.

Ciel couvert. En voilà un bouchon de nuages, dans cette grande migration automnale.

Nuit

La nuit a du boulot à reposer son monde. Chut!

Nuit. Tout le monde est allé dormir en laissant les lampes de la rue allumées.

Nuit noire de ma chambre, pleine de moi.

La nuit, réserve planétaire de silence.

La nuit, suspendue aux heures.

La nuit tombe comme une pluie subtile et bienfaisante.

La nuit remonte peu à peu vers l'aube.

La nuit s'use peu à peu, mais on ne s'en aperçoit qu'à l'aube.

Nuages

Les nuages ont des gouttières de soleil.

Nuages. Le ciel fait des ombres chinoises qui n'intéressent personne.

Ciel couvert. En voilà un bouchon de nuages, dans cette grande migration automnale.

O

Oiseau

Discussion d'oiseaux, entre le chant et l'insulte, concert de sourds.
Les oiseaux chantent bien, mais ils se répètent..

Ombre

Ombre, ma petite nuit pour rire. Et pour souffler.

Orage

L'orage, avant fait sa criée à coups de tambour.

Ordinateur

L'ordinateur classe les feuilles comme l'arbre.

Ordre

L'ordre m'irrite, et le désordre aussi.

P

Page

Sur la page les mots ne sont que de savants contrastes d'encre et de blanc.

Parking

Parking ou l'exercice à trous.

Papillon

Les papillons volent comme les enfants marchent, par à-coups.

Pêcher

Feuille de pêcher, longue virgule.

Pigne

La pigne, c'est un berceau blindé, en guerre contre l'écureuil.

Plante

Ce que la plante tire de la terre avec son savoir-faire!

Pleurer

Enfant on pleure pour rien, adulte, on pleure pour reprendre haleine, sur le tard, on pleure sans savoir pourquoi. Peut-être le retard.

Pluie

La pluie, épidémie de points sur les i.

La pluie est une douche pour pantons, les animaux ne sont pas concernés.

La pluie est un voyage sentimental de l'eau à sa terre natale.
Il faut être coupant avec la pluie, trop raisonneuse.
La pluie est un arbre fait de feuilles de gouttes et d'un tronc de rivière.
Les premières gouttes, forcément, se salissent.
Pluie, sable d'eau.
Pluie, la vitre pleure de tous ses yeux.

Poésie

La poésie se lève tous les jours comme le soleil. Mais on ne la voit pas forcément si le temps est couvert.

Poète

Le poète a toujours un mot dans chaque main.

Poisson

Le poisson est à la fois barque et rameur.

Printemps

Printemps, la démocratie des fleurs.

R

Réveil

Je me retourne comme un gant, à la lumière.

Rêverie

Rêverie. Je brode sur mes jours.

Rivière

Rivière à l'étiage, ou la gent trotte-menu de l'eau.
La rivière c'est le vent de l'eau, mais canalisé.
La rivière et son eau, quel cortège!
Le lit de la rivière fait les trois huit, ce n'est pas du luxe.

Rocher

Rochers marins, fanfreluches et chair tendre de l'eau.

Rose

Rose, jupons d'autrefois si joliment chiffonnés.
Les roses sont au rosier même la nuit.

Roseau

Le roseau pensant a réussi à pourrir sa rivière.

Route

La route et la roue, la poule et l'œuf.

La route est la fermeture éclair des champs.

Rue

Les gens pressés vont dans la rue comme dans un tunnel.
La rue traîne toujours dehors et s'embête.

S

Sécheresse

Sécheresse. Même le torrent s'arrête dans son lit et se glisse sous sa couverture de sable. Un poisson, trahi, fuit cette horreur.

Seconde

Il paraît qu'il y a des centièmes de seconde. Vraiment nous sommes lents.

Sentier

Le sentier travaille à mi-temps, le reste il est nature.

Sieste

Sieste. Je me coupe un pan de nuit en plein jour.

Septembre

En septembre déjà certains jours sont inquiets.
Septembre, toujours en train de changer d'éclairage.

Silence

Nous parlons de silence et c'est que nous sommes sourds.

Société

La Société est-elle faite pour l'homme ou l'homme pour la société? La poule et l'œuf, encore.

Soir

Soir. Le soleil s'est éteint, le four est encore chaud.
Le soir le soleil décline, sauf dans les yeux.

Soleil

Dans la rue le soleil fait du découpage.

Sommeil

Le sommeil lisse les aspérités du temps.

Souvenir

Les souvenirs c'est du réchauffé, bien sûr, mais c'est souvent mieux que le plat du jour.
Je remue de plus en plus souvent dans ma caisse à souvenirs.

T

Téléphone

Le téléphone, pas plus impatient à la dixième sonnerie.

Temps

Le temps, est-ce du sable, est-ce de l'eau?

Si le temps avait de la mémoire, il finirait par s'ennuyer.

Le temps dissout méticuleusement l'instant et le chasse en souvenir.

Nous comptons toujours sur le temps, qui ne compte jamais sur nous.

Terra

C'est juste avant de la quitter que le soleil regarde la terre.

La terre boit à petites gorgées, lèvres closes.

La terre, sans soleil, c'est sale.

Tonnerre

Qu'avons-nous appris au tonnerre? Le bombardement.

Torrent

Torrent. L'eau raffole des courses d'obstacles.

U

Uniforme

L'uniforme est el mode d'emploi de l'homme.

Univers

Si l'univers avait un but, pourquoi la mer perdrait-elle son temps à peigner la plage?

V

Vacances

Les vacances sont un pays loin de l'information.

Vague

La vague toujours à balayer le sable, on se demande bien pourquoi.

Vendange

Vendanges. À l'aisselle des sarments, les grappes. La vigne a longuement distillé l'été et nous le livre, doux et assagi.

Vent

Le vent, quand il s'y met, fait le nettoyage par le vide, mais les arbres ne sont pas d'accord.

Il faut secouer avant de s'en servir, c'est pour ça qu'il y a le vent.
Avec le vent, les arbres jouent à aller vite.
Le vent, même furieux, de temps en temps reprend son souffle.
Le vent est comme moi, il n'aime pas l'ordre.

Verre

Verre, ma soif se plie à la géométrie et se standardise.

Vie

La vie est un air à deux temps: tic, tac.

La vie c'est quand tout meurt, mais peu à peu.

Un jour le train de la vie vous oublie à la gare; quand il démarre, rien ne sert de courir, il faut mourir à point.

Vieillesse

Avec les ans on s'aligne sur l'arbre. Et sur la chaise.

Voyage

Voyage, visite d'une réalité virtuelle de paysages.